

Cyclisme/15e étape du Tour de France 2019, hier

Pinot maître des Pyrénées

AFP
Foix/France

LES Pyrénées, une affaire française : Thibaut Pinot a dominé la montée finale de la 15e étape du Tour de France, hier dimanche, au-dessus de Foix, où Julian Alaphilippe a faibli pour la première fois mais a sauvé son maillot jaune. Deuxième de l'étape au lendemain de sa victoire du Tourmalet, Pinot a seulement été précédé par Simon Yates (Mitchelton). Le Britannique a enlevé son deuxième succès en quatre jours dans le massif pyrénéen, mais en dehors de la lutte pour le classement général. Le vainqueur sortant, le Gallois Geraint Thomas, a lâché du lest pour la deuxième fois en deux jours. Tout comme le Néerlandais Steven Kruijswijk, il a cédé une cinquantaine de secondes au Français. Au classement général, Pinot est remonté de la



Thibaut Pinot, vainqueur de la 14e étape du Tour de France, samedi dans le Tourmalet.

6e à la 4e place. Il s'est rapproché à 3 secondes seulement du Néerlandais Steven Kruijswijk et surtout à 15 secondes de Thomas. Dans les Pyrénées, il a gommé ainsi sa boulette de l'étape d'Albi, en début de semaine, quand il avait perdu 1 min 40 sec sur une "bordure". " Il faut faire attention à ne pas donner trop

de temps à Thibaut Pinot. Il est en grande forme mais il n'est pas le seul ", a souligné Thomas, qui s'est rapproché à 1 min 35 sec du maillot jaune. Pour Alaphilippe, les 5 derniers kilomètres menant au Prat d'Albis, un site pastoral noyé sous la pluie, ont été une longue souffrance. Le Français n'a pu suivre Pinot, le

vainqueur du Tourmalet la veille, qui s'est affirmé une nouvelle fois le meilleur grimpeur. Pinot, parti à l'attaque à 7 500 mètres du sommet, s'est débarrassé de ses rivaux un à un. Le Colombien Egan Bernal, le dernier à tenir sa roue, a lâché prise avant le panneau des quatre derniers kilomètres. Le Français a

rejoint dans le final l'Espagnol Mikel Landa, qui avait contre-attaqué de loin, dès le mur de Pégère, avant les 40 derniers kilomètres.

ALAPHILIPPE TÔT ESSEULE. La victoire est revenue à Yates, présent dans l'échappée lancée après la première heure dans cette étape de l'Ariège entamée tambour battant malgré son profil difficile (trois montées de première catégorie) et sa longueur (185 km). Dans l'échappée, les battus des jours précédents se sont regroupés. Mais ni l'Irlandais Dan Martin ni le Français Romain Bardet, pas plus que l'Italien Vincenzo Nibali et le Colombien Nairo Quintana, n'ont eu la force de rivaliser avec Yates (26 ans). Le vainqueur de la Vuelta 2018 a réussi sa sortie des Pyrénées comme son entrée : il avait gagné jeudi l'étape de Bagnères-de-Bigorre. " Aujourd'hui, je ne pouvais pas faire plus ", a com-

menté Alaphilippe qui s'est surpassé une nouvelle fois pour accrocher la 11e place de l'étape et surtout limiter la perte de temps. " Hier (samedi), j'ai vraiment puisé (dans mes réserves ", a ajouté le Français, à propos de sa deuxième place du Tourmalet. " Tout ce que j'ai fait, tout ce que je donne, je commence à le payer. Je cours comme j'aime courir mais, avec le maillot jaune, il y a des responsabilités ", a estimé le numéro un mondial. (lire ci-dessous) Tôt esseulé dans la course, puisqu'il a dû lui-même aller chercher son ravitaillement dans sa voiture d'équipe faute d'autres coureurs de l'équipe Deceuninck auprès de lui, Alaphilippe s'est projeté sur la dernière semaine, après la journée de repos programmée lundi à Nîmes : " La très haute montagne ne fait que commencer. Dans les Alpes, ça va être un chantier".

Entretien avec Julian Alaphilippe

" J'ai payé mes efforts "

Propos recueillis par l'AFP
Foix/France

Julian Alaphilippe, qui a montré des premiers signes de faiblesse hier dimanche mais a conservé son maillot jaune, a avoué qu'il avait "payé les efforts" de ses deux premières semaines. "Je m'y attendais", a-t-il réagi à l'issue de la 15e étape du Tour de France.

AFP : Comment expliquez-vous cette étape compliquée sur le final ?

• **Julian Alaphilippe :** C'est une journée difficile. Je m'y attendais. Je ne suis pas déçu, je suis juste complètement épuisé. Ce n'est pas une surprise pour moi de craquer face aux meilleurs grimpeurs, après ces deux dernières semaines et tout ce que j'ai donné, j'avais déjà beaucoup puisé dans mes réserves. Hier (avant-hier samedi), j'ai laissé tellement de jus pour faire



Julian Alaphilippe : «Il ne faut pas s'enflammer...».

l'étape que j'ai faite, je me suis vraiment surpris. Il n'y avait pas grand chose à faire de plus. Tout ce que j'ai fait, je commence à le payer, et c'est tout à fait logique. **Regrettez-vous d'avoir tenté de suivre Thibaut Pinot sur sa première accélération dans la dernière montée ?**

Certainement, on peut toujours refaire la course. J'aurais pu ne pas y aller, je me sentais bien quand j'y suis allé, je me suis senti moins bien quelques kilomètres après. Défendre un maillot jaune, ce n'est pas ce que j'ai l'habitude de faire. J'apprends des erreurs. Mais je ne pense pas

avoir fait d'erreur, nous avons bien contrôlé la course. L'étape a fait beaucoup de dégâts à tout le monde. Ce qui me fait le plus mal, ce n'est pas un moment particulier, ce sont les deux dernières semaines.

Cela met-il en péril votre maillot jaune pour la suite ?

Je cours comme j'aime courir. Avec le maillot jaune, il y a forcément des responsabilités et je les défends depuis déjà plusieurs jours. La haute montagne ne fait que commencer, dans les Alpes ça va être un gros chantier. Aujourd'hui (hier dimanche), c'est la preuve qu'on ne peut pas être partout. Je me suis battu avec ce qui me restait dans les jambes pour conserver le maillot car je suis très fier de l'avoir sur les épaules. Je vais continuer à me battre. J'ai un peu l'étiquette du potentiel vainqueur car cela fait dix jours que je suis en jaune, mais je suis réaliste sur ce qui nous attend. L'ambition de gagner le Tour, elle n'est pas venue

avec la pluie aujourd'hui. Cela ne change rien.

Comment envisagez-vous les prochains jours ?

Je vais essayer de récupérer un peu. Une journée de repos en jaune, ce n'est pas vraiment une journée de repos avec les sollicitations. (Ensuite) Chaque jour sera important. Mais je le répète, ce n'est que du bonus pour moi, c'est une journée de plus en jaune, je ne me fais pas de plans. Si je continue de perdre du temps, ce ne sera pas une déception. Il ne faut pas s'enflammer, je vais juste profiter de ce qui m'arrive en ce moment.

Que pensez-vous de la forme de Pinot ?

Il a vraiment montré qu'il était parmi les plus forts des favoris. Il arrive dans une troisième semaine qui colle à sa peau, qui lui correspond bien, avec un bon état de fraîcheur. Si je suis amené à perdre le maillot, j'aimerais que ça soit lui le prochain à le revêtir.

La roue tourne

AFP
Foix/France

LE Tour de France 2019, qui arrive dimanche 28 juillet à Paris, en brèves :

• **Gains.** L'équipe Jumbo-Visma, victorieuse de quatre étapes, est toujours en tête des gains amassés depuis le début du Tour de France, comme lors du premier bilan à la première journée de repos. L'équipe de Dylan Groenewegen a récolté 83.830 euros et

devance Lotto-Soudal et Deceuninck-Quick-Step, l'équipe de Julian Alaphilippe. En queue de peloton, Total-DE fait grise mine, avec uniquement 6 630 euros gagnés.

• **Arènes.** Après avoir porté un maillot jaune à l'effigie de l'Espagnol Miguel Indurain, le seul coureur à avoir remporté cinq Tours de France d'affilée, Julian Alaphilippe a eu sur le dos, dimanche soir, un maillot en hommage aux Arènes de Nîmes pour son onzième podium protocolaire depuis le début de la



La 15e étape du Tour de France a été haletante.

Grande Boucle. Il le portera demain mardi. Pour les cent ans de la création du maillot jaune, chaque jour un maillot jaune différent est porté par le leader du classement général, en hommage aux lieux et aux personnages qui ont marqué le Tour de France.

• **Famille.** La vidéo a tourné sur les réseaux sociaux : le Costaricien Andrey Amador, coureur de la Movistar, a reçu la visite de sa famille sur les routes du Tourmalet, et notamment de sa maman russe, particulièrement

enthousiaste au moment où son fils est arrivé à sa hauteur. Amador, qui ne visait plus grand chose à ce moment-là de l'étape, en a profité pour s'octroyer une pause en pleine montée, pour saluer ses proches.

• **Merckx.** C'est décidément le Tour d'Eddy Merckx. Le Belge, honoré au Grand Départ de Bruxelles, était encore présent dans l'Aude dimanche matin, avant la dernière étape pyrénéenne. La raison ? Le 21 juillet est la fête nationale belge.